



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

vendredi 2 novembre 2021 Commémoration de tous les fidèles
défunts,

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.
Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse (3, 1-6.9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix.

Au regard des hommes, ils ont subi un châtement, mais l'espérance de l'immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande

parfaite, il les accueille. Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l'étincelle qui court sur la paille, ils avancent. Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples, et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles. Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus. – Parole du Seigneur.



Psaume (26 (27), 1, 4, 7-9a, 13-14)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi ! Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre aux Colossiens (15, 51-57)

Frères, c'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.



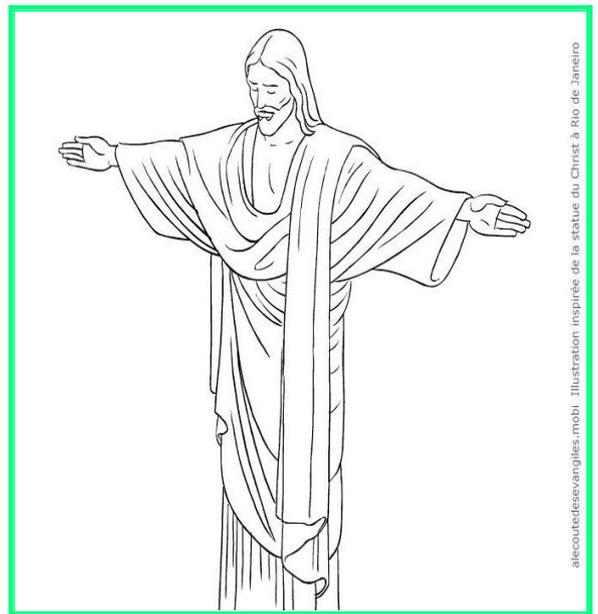
Le festin sur la montagne

Les lectures de ce jour sont à choisir dans le Lectionnaire des funérailles. Parmi elles, il en est une qui donne un sens particulier à notre rassemblement. Le prophète Isaïe proclame : « En ce jour-là, le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne... il fera disparaître le voile de deuil... ».

La messe des défunts est déjà ce festin. Paradoxe d'une célébration qui, si elle n'efface pas la douleur du deuil, ne veut pas taire pour autant l'allégresse de l'éternité manifestée par un repas. Il est donc bienvenu qu'au moins une fois par an, le 2 novembre, nous fassions mémoire des fidèles défunts. Il ne s'agit pas de refaire des funérailles, ce n'est ni le lieu ni le propos. Il s'agit de porter dans la messe le cri de notre appel douloureux en même temps que notre espérance (psaume 129). Il s'agit d'amener à l'autel le pain de nos larmes pour revenir avec la moisson de la joie. Il s'agit de prier pour et avec nos chers défunts et sentir en nous une communion qui se crée et que l'eucharistie donne à vivre.

En fait, la mémoire des fidèles défunts se vit à chaque fois que nous célébrons l'eucharistie. Dans toutes les prières eucharistiques, il y a ce memento des défunts, comme il y a un memento pour les vivants. Prier pour les morts à la messe n'est pas un repli sur soi, sur son regret et sa tristesse. Au-delà du voile de deuil, la prière pour les défunts nous ouvre à ce que Dieu lui-même promet: la vie éternelle, un banquet de noce.

Les prières de la messe de ce jour pourront alors nous aider à vivre cette eucharistie dans cette dimension. Elles suscitent en nous comme un chant d'espérance en demandant que le Seigneur fasse grandir en nous la foi en la résurrection (prière d'ouverture) ; en implorant Dieu qui nous unit les uns aux autres par le mystère de son amour (prière sur les offrandes) ; car c'est pour les défunts que nous avons célébré le sacrement de la Pâque (prière après la communion) et participé au repas de noce de l'Agneau.



Texte tiré de missel des dimanches